

SORTIR

BESANÇON &gt; Festival international de musique

# Le public du Kursaal extasié par les musiciens en exil d'Orpheus XXI



Orpheus XXI, des musiciens d'exception issus de cultures différentes. Photos Ludovic LAUDE

Le public du Kursaal a vécu de magnifiques moments d'émotion, de joie et de partage, lors du concert d'Orpheus XXI, organisé ce dimanche après-midi, dans le cadre du Festival de musique de Besançon.

Sur scène, une quarantaine de musiciens, tous des réfugiés, issus du bassin méditerranéen, du Moyen-Orient, d'Afrique et d'Asie, ont littéralement enflammé la salle, dès l'ouverture sur « Sadher law », un chant traditionnel du Bengladesh.

La formation a été créée à l'initiative de Jordi Savall, présent pour l'occasion. Le grand gambiste catalan avait été très impressionné lors de sa visite de la jungle de Calais en 2016. Estimant qu'on ne peut pas avoir le privilège de jouer dans les plus belles salles du monde et rester à l'écart de la crise des migrants, le musicien catalan s'est tourné vers l'Union Européenne pour trouver des financements et monter son

projet. Orpheus XXI, musique pour la vie et la dignité, était né.

Le répertoire a été très souvent construit à partir de pièces proposées par les musiciens eux-mêmes, qu'il a fallu travailler en synergie avec l'ensemble du groupe. Ce partage aboutit à un résultat foisonnant et particulièrement touchant. Les parties vocales sont éblouissantes de sincérité et de virtuosité.

Orpheus XXI s'est livré à une interprétation tourbillonnante d'« üsküdar », une mélodie connue dans tous les pays du bassin méditerranéen, où chaque musicien s'est exprimé dans sa culture, dans sa manière d'être et de jouer.

Tout cela créé une ambiance, une harmonie où chaque instrument trouve sa place, des instruments un rien exotiques, souvent exclus des festivals de musique classique. Les percussions, oud, buzuq, qanûn, saz, santour et bien sûr les voix enchaînent les pièces avec brio sur des rythmes entraînants frôlant parfois la transe.

Ce qui est important, c'est le dialogue qui s'instaure entre ces musiciens d'exception, issus de cultures différentes, et qui ont en commun une même passion de partage de la musique. Trois lectures de témoignages très poignants de migrants sont venus émailler le concert.

A l'ombre de la fête, devant un public extasié, résonne en effet la tragédie contemporaine. La Méditerranée est devenue une mangeuse d'hommes certes, mais elle reste un formidable creuset artistique où les peuples en détresse partagent leurs voix et leur passion pour la musique.

De notre correspondant local  
Jean-François SCHIBY



Des musiciens mais aussi des voix exceptionnelles.

## Le programme de ce lundi

Besançon : cathédrale Saint-Jean, à 20 h. Vêpres de Rachmaninov par la Compagnie La Tempête. Simon-Pierre Bestion, direction. Au programme : Tanguy, Rachmaninov.

Réservations en ligne sur [festival-besancon.com](http://festival-besancon.com) ; par tél. au 03 81 82 08 72 ; au guichet du Kursaal du mardi au samedi de 10 h à 18 h en continu ; les soirs de concerts, à l'entrée de la salle.



Retrouvez toutes les sorties sur [poursortir.com](http://poursortir.com) et sur notre application



pour  
**Sortir**  
esterepublicain.fr